

Elle composait de ravissantes toilettes. Le noir sied bien aux blondes. Allons, il y avait encore moyen de tirer parti de la situation!

Elle sourit à cette dernière pensée, mais le sourire s'arrêta sur ses lèvres. Elle venait de rencontrer le regard glacé du comte, qui la fixait avec une expression intraduisible.

"Macha," d.t-il d'une voix brève, "préparez tout, nous voilà arrivée."

On trouva à la station deux traîneaux de la défunte, l'un pour les maîtres, l'autre pour Macha et pour le valet de chambre du comte.

Dimitri devait arriver plus tard avec les autres domestiques. Quant à l'intendant, il resterait encore plusieurs semaines à Saint-Pétersbourg.

Cette dernière convention avait été pour beaucoup dans l'espoir que la comtesse s'était créé du voyage parisien.

Elle ne put s'empêcher de froncer légèrement le sourcil, la belle Alexandra, en regardant le lourd équipage qui ressemblait à un chargement de pelleteries.

L'intendant n'avait rien imaginé de mieux pour faire honneur à ses nouveaux maîtres que d'encombrer le véhicule de tout ce qu'il y avait de peaux d'ours dans la maison.

Quant au traîneau lui-même, c'était pourtant le traîneau de cérémonie, ce qu'il y avait de mieux sous la remise. Mais il datait de cinquante ans au moins, la princesse Loposki ne s'étant jamais souciée de la mode et du luxe.

Quelle différence avec l'élégante troïka dont le caisse de palissandre était doublée d'une riche étoffe des Indes chamarée de fleurs fantastiques!

Là, la belle comtesse, enveloppée de sa pelisse de marte zibeline, les mains soigneusement cachées dans un manchon de même sorte, ensevelie à demi sous de blanches fourrures, montrait son visage rosé par le froid aux admirateurs dont son attelage bien connu attirait les regards.

Pendant que le limonier trottaient, les deux autres galopaient, suivant la coutume: l'un, le *fureux*, grâce à l'habileté du cocher, se donnait l'air farouche, emporté, indomptable; l'autre, le *coquet* secouait sa crinière au vent, agitait ses grelots, dansait sur place, exécutait mille courbettes, se jetait à droite et à gauche au gré de sa capricieuse gaîté.

Mais tel était le talent hors ligne de l'*isvochtchik* qui réglait ces allures si différentes, qu'on n'avait jamais à craindre avec lui le plus léger accident, et qu'une harmonie parfaite ne cessait, en dépit de l'apparence, de régner entre le *fureux*, le *coquet* et le sage limonier.

Lorsqu'Alexandra fut installée sur les coussins de cuir capitonné du modeste traîneau de famille, lorsque le tablier de cuir se replia sur elle, et que ses pieds glacés cherchèrent le secours de la vénérable chanclière à demi rongée par les mites, elle ne put s'empêcher de pousser un profond soupir.

Elle se rappela ses courses folies aux environs de Saint-Pétersbourg, lorsque la troïka passait, frétilante et rapide, avec son tintement de grelots argenins, éclaboussant les pétots d'une pluie de fine neige.

"Une jeune déesse sur un char antique," avaient dit les flatteurs en la voyant animée, souriante,

radieuse, emportée par son attelage en éventail.

Et son traîneau, imité des Samoyèdes, traîné par quatre rennes dociles! Une fantaisie du premier hiver de son mariage, fantaisie qui avait fait grand bruit, mais qui avait été de courte durée, les charmants animaux étant morts les uns après les autres au bout de cinq ou six semaines d'exécice.

Elle regarda autour d'elle. Partout la neige, interposant son tapis de ouate entre le pavé et le véhicule dont le patin d'acier faisait à peine le bruit du diamant qui rayerait un carreau.

Sur le siège, l'*isvochtchik*, coiffé d'un bonnet de velours à quatre pans bordé de fourrure, revêtu de son cafetan doublé de peau de mouton, les genoux couverts d'une vaste peau d'ours noir garnie de drap écarlate un peu passé, les mains dans de gros gants qui n'avaient qu'un doigt au pouce.

A côté d'elle, le comte Serge, distrait et rêveur, les yeux fixés sur l'ininterrompable horizon de neige, d'où l'on voyait les corbeaux accourir en bandes tournoyantes.

Le long de la route, les arbres dépouillés, étalant leur ramure osseuse, où s'accrochaient les stalactites étincelantes du givre.

Çà et là, quelque pauvre *ishab*, à demi ensevelie sous son toit de chaume recouvert de neige, et plus rarement encore, au seuil de la porte entr'ouverte, un marmot cherchant à se glisser pour voir de plus près les chevaux et les traîneaux.

Quelle tristesse! Le fouet de l'*isvochtchik* ne claquait pas ces clic clac joyeux des postillons bruyants; le maître se faisait, enveloppé dans ses fourrures et Macha elle-même, la rieuse Macha, avait déjà perdu son gai babilage de Saint-Pétersbourg et ses provocants éclats de rire.

"S'il me fallait toujours vivre ainsi," pensa la comtesse Alexandra en frissonnant, "j'aimerais mieux mourir sans attendre une heure. C'est être enterrée vive que de demeurer dans un pareil pays!"

IV.

La maison seigneuriale était fort éloignée de la station du chemin de fer, une quarantaine de verstes pour le moins.

Ce ne fut donc que vers le soir que les voyageurs pénétrèrent dans l'avenue, fermée simplement par une palissade de bois, en assez mauvais état, dont les deux battants, tout grands ouverts, attestent que les nouveaux maîtres étaient attendus.

A mesure qu'on se rapprochait de l'habitation, on distinguait, massés en petits groupes, les mougiks avec leurs femmes, revêtus de leurs habits du dimanche, s'apprêtant à saluer de leurs acclamations joyeuses l'arrivée des seigneurs.

Avec la mobilité qui faisait le fond du caractère slave, ils étaient passés sans transition des larmes très sincères que leur avait arrachées la mort de leur excellente maîtresse, à l'enthousiasme pour ses héritiers, enthousiasme bruyant qui se traduisait par mille exclamations confuses, par un bourdonnement semblable à celui qui doit se produire dans une ruche d'abeilles quand la reine y fait son entrée.